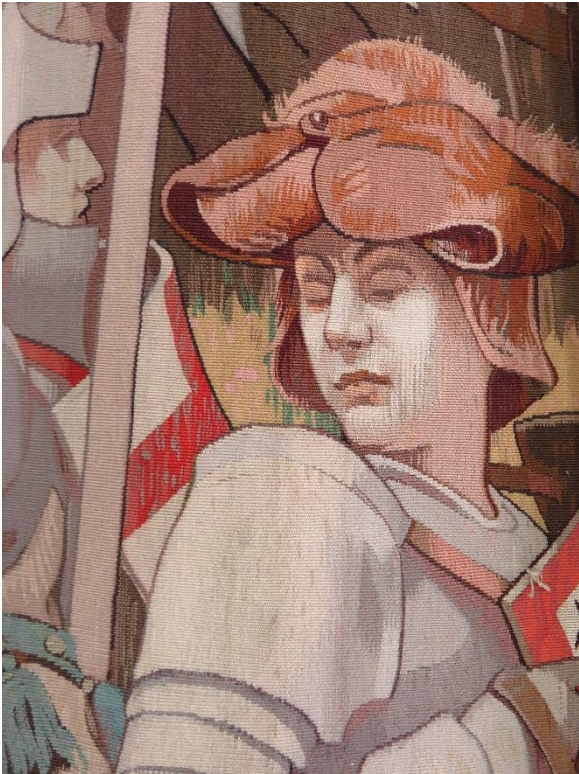


Présentation des conférences, saison 2024-2025

Les textes sont ceux fournis par les conférencier(ère)s

4 octobre

Des Gobelins à Rennes ; l'épopée des tentures du parlement de Bretagne



L'ancien palais du Parlement de Bretagne, transformé en palais de justice depuis 1804, est associé essentiellement au siècle qui l'a vu naître, celui de Louis XIV. Or, cet édifice à la vie riche et tumultueuse, a fait l'objet au XIXe siècle d'importantes campagnes de travaux et d'embellissements. L'une des plus méconnues d'entre-elles demeure le décor tissé entre 1897 et 1924 par la Manufacture nationale des Gobelins et destiné à la première chambre civile et à la Grand'Chambre. Les vingt tapisseries de cette commande s'imposent aujourd'hui comme la réalisation la plus vaste des Gobelins pour un même édifice. Ces œuvres ont connu une histoire mouvementée durant le XXe siècle. Sauvées de l'incendie qui a ravagé le palais en 1994, la moitié d'entre-elles a été rattrapée par le feu et finalement détruite en 1997 dans l'atelier de restauration où elles se trouvaient en banlieue parisienne. Grâce à de récentes recherches, une nouvelle page de cet ensemble s'ouvrira bientôt ...

11 octobre Astronomie et arts visuels (deuxième partie)

Depuis la plus haute antiquité, les artistes ont cherché à décoder les mystères des cieux. C'est pourtant à partir de la Renaissance et du sérieux XVIIe siècle que les peintres commenceront réellement à s'intéresser au développement de l'astronomie. Rubens, Le Cigoli ou Donato Creti pour ne citer qu'eux se feront alors les apôtres de la nouvelle conception de l'Univers prônée par Galilée. En parallèle à cela on assiste à un essor sans précédent de la vulgarisation scientifique et dont l'influence ne tardera pas longtemps à se faire sentir dans les arts. Conférences, presse, ouvrages, tout est désormais prétexte à dévoiler les derniers développements de l'astronomie en matière d'étoiles, de comètes



et de planètes. De quelle manière les peintres interprètent-ils dans leurs tableaux l'évolution de l'astronomie? Quels en sont les réels échos ? Comme décrire une œuvre à la lumière des connaissances scientifiques ? A mi-chemin entre histoire de l'art et histoire de l'astronomie, cette conférence aura pour objectif de jeter un

nouveau regard sur certaines œuvres d'artistes célèbres comme Giotto, Michel Ange ou plus près de nous Alexander Calder.

Cette conférence est la suite de celle donnée en avril 2024. La première conférence s'était intéressée aux artistes jusqu'au XVIIIe siècle ; cette deuxième en sera le prolongement jusqu'au XXe siècle.

8 novembre

Chanter le crime ; les « Canards sanglants » et les complaintes tragiques



Comment imaginer aujourd'hui qu'on puisse chanter un fait-divers sordide ? et dans quel but ? La réponse à ces questions se trouve dans la feuille volante au titre ronflant avec le récit d'un drame, un bois gravé montrant les faits et une complainte obligée ; ce que l'on nomme un « Canard sanglant ».

Le « Canard sanglant », apparu au XIXe siècle, préfigure l'audio-visuel moderne ; il est diffusé par les colporteurs et ne nécessite pas de coûteux moyens d'impression. Il durera, malgré la concurrence de la presse populaire, jusqu'à la seconde guerre mondiale.

La conférence s'attache à présenter les modalités de la médiatisation des crimes (et non évidemment les crimes eux-mêmes) et relève à la fois de l'histoire culturelle (édition et diffusion d'imprimés pour les milieux populaires), de la musicologie et de l'histoire de l'art (techniques de production des bois gravés).

22 novembre Les peintres illustrateurs aux XVIIIe et XIXe siècles



Il est peu de peintres qui n'aient fourni des illustrations aux éditeurs et, avant même l'émergence des livres d'artistes, les plus grands d'entre eux ont contribué à enrichir des livres. Il suffit de citer Rubens, Poussin, Le Brun, Boucher, Girodet, Delacroix. Cette part de leur production est souvent considérée comme marginale et n'est que peu prise en compte. Je voudrais, dans ma conférence, présenter les enjeux tant artistiques qu'économiques que ce travail a pu représenter pour eux.

6 décembre

Le plaisir de la promenade. Symétrie et asymétrie dans les jardins de Versailles



La promenade – moment de l'expérience sensorielle et esthétique du jardin - a toujours été importante dans la manière dont les jardins d'agrément ont été pensés et conçus. Pour inviter les visiteurs, les promeneurs, à pénétrer dans le jardin et à continuer leur promenade, les jardins du XVIIe siècle jouent sur un dialogue spatial entre symétrie et asymétrie. C'est ce que nous allons explorer à travers l'exemple des jardins de Versailles.

Catherine Szanto est paysagiste formée aux Etats-Unis et docteur en architecture. Elle enseigne aujourd'hui à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La Villette et à l'Ecole supérieure d'art des jardins (ESAJ) à Paris. Elle continue ses recherches sur l'art de la promenade.

10 janvier

La dynastie des imprimeurs-éditeurs Mame



Au cours de cette conférence, vous découvrirez l'épopée fascinante de cette entreprise qui en a fait « Le Creusot du livre tourangeau ». Dans les années 1860, cette entreprise, étroitement liée à la ville de Tours, à la fois maison d'édition et imprimerie, employait jusqu'à 1500 personnes et était l'une des toutes premières de ce genre en Europe. De la fabrication du papier à la diffusion auprès des libraires, Mame contrôlait toute la chaîne des ouvrages qu'elle publiait.

C'est à travers un diaporama d'archives et des photographies inédites des ouvriers au travail qu'Olivier Maupin évoquera les différentes étapes de la fabrication du livre.

Olivier Maupin, archéologue du livre, collectionneur et chercheur, racontera la saga de l'imprimerie Mame, de 1853 à 1940, à travers cinq générations qui se sont succédé. Il est également restaurateur de livres anciens et de documents graphiques, ainsi que directeur du CFRPE (Centre de Formation de Restauration du Patrimoine Écrit) à Tours.

24 janvier Jean Fouquet, "le plus habile des peintres de son temps"

Jean Fouquet (v. 1420-v. 1478), peintre et enlumineur tourangeau, a été reconnu par ses contemporains comme un artiste exceptionnel. Nourri de l'ars nova flamande et de la première Renaissance italienne, avec laquelle il dialogue lors d'un séjour au-delà des Alpes, il est l'un des plus grands peintres du XVe siècle ce dont témoignent ses œuvres majeures, ses commanditaires

prestigieux et son rayonnement au sein du royaume de France. C'est le portraitiste du pape Eugène IV et du roi Charles VII, l'auteur d'une Vierge à l'Enfant sous les traits d'Agnès Sorel ou l'inventeur de somptueuses enluminures dont nous suivrons les chemins, de Tours à Paris et de Rome à la résidence royale du Plessis-Lès-Tours



7 février

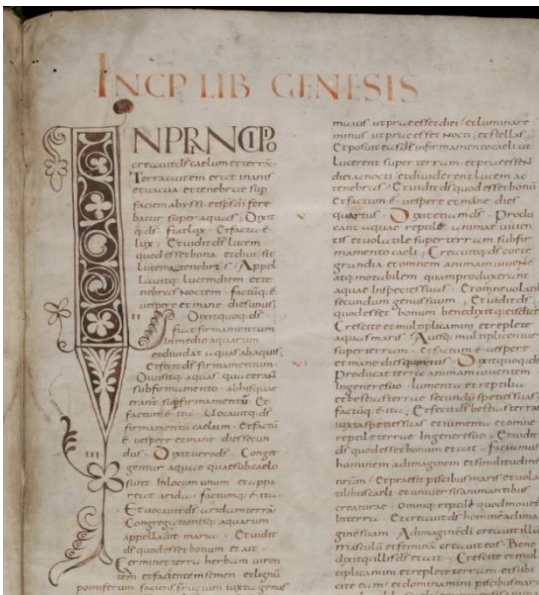
De Loches à Angkor : Louis Delaporte, l'aventure d'une vie, présentation de l'exposition à venir à Loches



Palais des rois Khmer au centre d'Angkor Thom, vue idéale du perron sud de la terrasse des éléphants, Louis Delaporte, Musée national des arts asiatiques - Guimet.

En 1842, Loches a vu naître Louis Delaporte, explorateur et dessinateur qui révéla en France le site cambodgien d'Angkor. Une figure historique trop peu considérée au regard de son travail encyclopédique sur ce site reconnu aujourd'hui mondialement. En 2025, la Ville de Loches entend commémorer le centenaire de la mort de Louis Delaporte, à travers une exposition qui se tiendra du 22 mai au 21 septembre 2025. Cette exposition bénéficie du partenariat exceptionnel du Musée Guimet et de la famille héritière de Louis Delaporte pour le prêt d'objets et de celui du département d'Indre-et-Loire pour le prêt des salles d'expositions du Logis royal. Cette exposition se tiendra en partie au Logis royal et en partie au Musée Lansyer. Véronique Lourme, responsable du service du Patrimoine de la Ville de Loches et commissaire de l'exposition, vous présentera en avant-première ce projet d'exposition qui emmènera les visiteurs à découvrir le site d'Angkor, dans les pas de Louis Delaporte.

28 février Les Bibles d'Alcuin

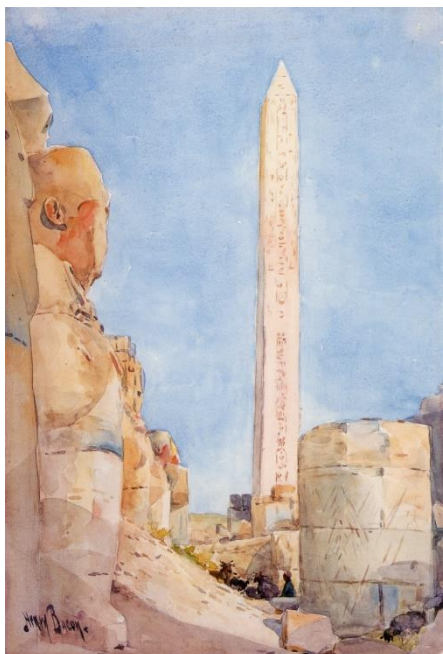


À la fin de sa vie, Alcuin (mort en 804) fut chargé de plusieurs missions importantes pour Charlemagne : la direction de la communauté de Saint-Martin, à Tours, mais aussi la correction du texte de la Bible en latin. Ces actions n'étaient pas isolées car Alcuin était responsable de plusieurs autres monastères, comme celui de Ferrières-en-Gâtinais, tandis que d'autres érudits, comme Théodulf, évêque d'Orléans, s'efforçaient au même moment d'établir une meilleure version des textes bibliques. Pourtant, à Tours, les actions d'Alcuin débouchèrent sur une production spécifique de Bibles de prestige en un seul volume, dont les choix s'imposèrent progressivement comme le texte latin de référence en Occident : la Vulgate.

Je voudrais ici présenter les Bibles d'Alcuin, mais aussi ce qu'elles nous apprennent sur l'organisation du scriptorium, de la bibliothèque et de l'abbaye de Saint-Martin du IX^e au XII^e siècle.

14 mars

L'Égyptomanie de la fin du XVIII^e au XX^e siècle (peinture et arts décoratifs)



Présente en Europe dès le XVI^e siècle, l'Égyptomanie va prendre un nouvel essor avec la campagne de Bonaparte. Le mythe d'un pays tout à la fois merveilleux et accessible se propage, revêtant des colorations parfois scientifiques (Champollion), parfois esthétiques (Dominique Vivant Denon), parfois même politiques avec Napoléon et Louis-Philippe (Obélisque place de la Concorde). Paris va vivre à l'heure égyptienne ! Ravivée par l'Orientalisme des Romantiques, l'Égyptomanie se décline durant tout le XIX^e siècle ; ainsi en opéras, en objets d'art, en œuvres littéraires (Victor Hugo), en photographie ; tantôt en un style Académique (Gérôme), tantôt « Art Nouveau » (Émile Gallé). Cent ans après le déchiffrement des hiéroglyphes par Champollion, la découverte de la tombe de Toutankhamon en 1922 ravive encore plus la vigueur du mythe ; les artistes et architectes « Art Déco » imaginent alors des robes, des sacs à main, des reliures, des lits (Vlaminck), des décors de cinéma

ou de paquebots. C'est cette extraordinaire inventivité que cette conférence vous propose de redécouvrir.

28 mars

Raconter les grandes découvertes : les livres de voyage au XVI^e siècle



Comment donner à voir des terres lointaines que les lecteurs ne verront jamais de leurs propres yeux ? C'est à cette simple question que l'on essaiera de répondre en croisant l'approche littéraire à celle de l'histoire du livre. On envisagera notamment la variété des types de textes ayant permis de diffuser un savoir sur le Nouveau Monde ou sur d'autres terres récemment découvertes par les Européens (lettres, récits de voyage, cosmographies, écrits polémiques), ainsi que les formes diverses prises par ces livres (et notamment leur recours aux illustrations). Sera en particulier abordée la tentative d'installation d'une colonie française au Brésil entre 1555-1560 (la « France antarctique ») ayant donné lieu à une fameuse querelle livresque et mémorielle entre André Thevet et Jean de Léry.

4 avril

L'abbé Marcel et Juliette Démogé, bienfaiteurs de la Bibliothèque et du Musée

Au terme d'un étonnant parcours, Raymond Marcel, né dans un milieu très modeste, de simple prêtre de paroisse, devient, au sein du CNRS, l'un des grands spécialistes de la philosophie et de la littérature

italiennes de la Renaissance. Soutenu par sa bienfaitrice, Juliette Démogé-Lucas, héritière de l'empire commercial des Nouvelles Galeries, il peut se constituer une très belle collection de livres rares et précieux des XV^e et XVI^e siècles, où les trésors de la Renaissance italienne voisinent avec ceux de la Renaissance française. Soucieux de participer à l'effort de reconstruction de Tours, dont la bibliothèque avait été détruite par les bombardements de juin 1940, il affirme très tôt sa volonté de léguer à sa ville natale sa précieuse collection de livres et d'objets d'art.

Dirigé par Rémi Jimenes, maître de conférences en histoire du livre au Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance, et Régis Rech, conservateur des collections patrimoniales de la Bibliothèque municipale de Tours, un ouvrage collectif, fruit d'une collaboration de nombreux spécialistes, met en lumière l'histoire et l'importance des collections de l'abbé Marcel et de Juliette Démogé, et témoigne de la reconnaissance de la Ville de Tours à l'égard de ces généreux donateurs.

Cet ouvrage richement illustré sera proposé à la vente à l'issue de la conférence.



25 avril Ronsard : des débuts en fanfare

Présentation à venir